

# Denny Morrison prend du mieux, mais il doit ralentir le rythme

CALGARY — Les derniers jours, le patineur de vitesse olympique Denny Morrison les a passés à dormir, et dormir encore. Victime d'un accident vasculaire cérébral le 23 avril dernier à Salt Lake City, l'athlète canadien s'est adressé aux médias, mardi, pour présenter une mise à jour de son état de santé.

La semaine dernière, Morrison a rencontré un spécialiste des accidents vasculaires cérébraux ainsi que le médecin de l'équipe

canadienne de patinage de vitesse sur longue piste, le docteur Victor Lun.

À Salt Lake City, où il a été hospitalisé pendant trois jours après une randonnée à vélo dans le «chemin de l'Arizona» (Arizona Trail), un examen de tomographie par émission de positons (TDM) et un test d'imagerie par résonance magnétique (IRM) ont confirmé un caillot sanguin au cerveau ainsi qu'une dissection de l'artère carotide. Aucune opération

n'a été requise et aucun coagulant n'a été utilisé.

Selon le docteur Lun, Morrison va généralement bien, malgré le fait qu'il souffre encore de légers symptômes de son AVC et qu'il se sente plus fatigué qu'habituellement. Le quadruple médaillé olympique devra d'ailleurs se passer d'entraînement pendant au moins six semaines, le temps que son cerveau se remette de l'AVC.

«Il rencontrera un spécialiste des

accidents vasculaires cérébraux une fois de plus la semaine prochaine, afin de mesurer ses progrès et d'évaluer des options de traitements supplémentaires», a fait savoir le docteur Lun.

Morrison se compte chanceux de savoir qu'il pourra de nouveau chausser les patins après un autre épisode qui aurait pu mettre fin à sa vie. Morrison faisait allusion à un grave accident de moto, le 7 mai 2015, à la suite duquel il n'a pris part qu'à la dernière compétition nationale de la saison en 2015-2016.

## FRUSTRANT ET TERRIFIANT

«Ce contretemps est frustrant et un peu terrifiant car, même si je

me considère être au-dessus de la moyenne quant à ma condition physique, j'ai quand même eu un AVC. Ça prouve que ça peut arriver à n'importe qui, à n'importe quel moment, à n'importe quel âge et n'importe où.»

Morrison compte bien respecter les consignes des médecins. «Même si je me sens prêt à revenir à l'entraînement, je prendrai tout le temps nécessaire pour être de retour à ma forme optimale.»

Denny Morrison a remporté quatre médailles olympiques dans sa carrière, soit une d'or (2010) et une d'argent (2006) en poursuite en équipe. En 2014 à Sotchi, il a décroché l'argent au 1000 m et le bronze au 1500 m. LA PRESSE CANADIENNE

# «Il reste juste du positif»

Qualification olympique en poche, la boxeuse de 31 ans Ariane Fortin participe à son cinquième Mondial



OLIVIER BOSSÉ  
obosse@lesoleil.com

«Ça fait des années que je disais que j'avais ma place aux Jeux olympiques, avec l'élite mondiale. Là, en me qualifiant, c'est fait. C'est noir sur blanc. Tout le négatif s'est envolé, il reste juste du positif!»

Au bout des ondes, le débit est rapide et enjoué. Ariane Fortin plane encore sur sa première qualification olympique décrochée il y a un mois et demi. «Je suis revenue sur terre, mais ça reste vraiment cool!» admet la boxeuse de 31 ans originaire de Saint-Nicolas, sur la Rive-Sud de Québec.

Dans tout ce positif à venir jusqu'à Rio, il y a les Championnats du monde de boxe féminine présentés du 19 au 27 mai, à Astana, au Kazakhstan. L'équipe canadienne s'envole lundi pour un camp d'entraînement en France, question de ne pas avaler les 10 heures de décalage horaire d'un seul coup.

«Le gros de la job est faite. J'ai hyper hâte», a-t-elle lancé, mardi midi, quand *Le Soleil* l'a jointe à Montréal. C'est là qu'elle vit et s'entraîne depuis nombre d'années. Elle partage sa boxe entre le club Underdog de son

entraîneur de longue date, Mike Moffa, et le club Boxe Montréal de l'entraîneur de l'équipe canadienne, Danielle Bouchard.

Dans le ring, ce «gros de la job» a beaucoup à voir avec l'embauche de l'Américaine Raquel Miller comme partenaire d'entraînement durant deux semaines. Deuxième des 75 kg aux États-Unis derrière la championne olympique Claressa Shields, Miller a tiré un trait sur ses aspirations olympiques après deux échecs à se qualifier et passera bientôt chez les professionnelles. Des séances aux résultats «au-delà de nos attentes», assure Fortin.

Ces Mondiaux sont ses cinquièmes. Couronnée championne du monde des 70 kg en 2006 et en 2008, après avoir été vice-championne en 2005, Fortin a rapporté une quatrième médaille l'an dernier de Corée du Sud, du bronze, cette fois chez les 75 kg.

## PAS TOURISTE POUR AUTANT

Au contraire de plusieurs adversaires, elle n'y jouera pas cette année sa présence aux JO. Mandy Bujold (51 kg) et elle sont les seules parmi huit boxeuses canadiennes à déjà avoir leur billet pour Rio.

Elle ne fera pas de tourisme pour autant, à Astana. «Le tirage des Jeux se fait selon le classement et les Mondiaux donnent beaucoup de points. Il faut aussi rester active et se faire voir par les juges.



Ariane Fortin, à gauche, en compagnie de ses entraîneurs Danielle Bouchard, de l'équipe nationale, et Mike Moffa, avec qui elle peaufine son art depuis plusieurs années. — PHOTO FOURNIE PAR ARIANE FORTIN

«Si tu as un combat super serré aux Jeux contre une fille que tu as battue aux Mondiaux trois mois avant, ça peut t'aider», constate celle qui occupe le quatrième échelon de sa catégorie auprès de l'Association internationale de boxe amateur. Fortin est médaillée de bronze des derniers Jeux panaméricains (2015)

et vice-championne du Commonwealth (2014).

Pas question de tourner toutes ses pensées vers Shields. Pas tout de suite. Une quarantaine de concurrentes boxeront à Astana, contre 12 à Rio. Il s'agira néanmoins d'une étape cruciale si elle veut la vaincre en août et rafler l'or olympique.

«Tout le monde me parle d'une médaille, mais personne ne peut me mettre autant de pression que je m'en mets moi-même. Je sais ce que je peux accomplir», conclut cette traductrice de profession, qui prévoit prendre sa retraite en 2018, faisant de Rio sa seule et unique expérience olympique.